

# Quel commerce !

Recalé au début de l'été, le dossier d'extension de la zone commerciale de Pusey (Oasis 3) fait de la résistance : un recours national est lancé.

**T**ouché mais pas coulé. On en est là dans la guéguerre qui n'en finit pas de diviser les commerçants du centre et de la périphérie de Vesoul.

Le projet d'extension de la zone commerciale Oasis, à Pusey, sert de prétexte dans cette polémique à rallonge. Les uns, sur la défensive, en font une cible idéale au cœur du marasme tandis que les autres pensent au contraire détenir l'une des clés du redressement économique de tout un secteur.

## « Persister »

Le dossier a, certes, été retoqué au début de l'été par la Commission départementale d'aménagement commercial ; il n'est pas pour autant enterré.

« Un recours auprès de la Commission nationale a été déposé durant la première quinzaine d'août, elle doit se prononcer d'ici mi-octobre », relève René Regaudie, le maire de Pusey. « C'est », ajoute-t-il, « la première fois que je reçois autant de lettres et de mails, notamment de la part de commerçants du centre de Vesoul, qui me demandent de persister ».

Il approuve donc « à 200 % » le message affiché depuis plusieurs jours le long de la RN 19, juste avant l'entrée de la zone commerciale. L'initiative est, dit-on, « collective ».



■ Plantée le long de la RN 19 (avec en arrière plan, la nouvelle bretelle de sortie de la zone commerciale), cette banderole répond à sa manière à la manifestation, fin juin, de commerçants et élus de Vesoul opposés au projet.

Photo ER

Bilan des courses, selon les « pour Oasis 3 » : une perte d'emplois non négligeable, dans la construction comme dans le fonctionnement et l'animation de ce site prévu sur 7 ha. « Onze enseignes nationales, qui attirent de la clientèle », attendent notamment le feu vert, selon M. Regaudie.

## « Ritournelle »

Cette affiche en forme de carton jaune, c'est aussi une forme de réponse à la manifestation en juin de commerçants et d'élus de Vesoul contre le projet, par crainte d'« asphyxie ».

« On va tuer le commerce en ville [...] Il faut d'abord

boucher les dents creuses... On entend ça depuis vingt-cinq ans ; c'est toujours la même ritournelle », dénonce le maire de Pusey, qui se souvient que l'implantation de Leclerc s'était jouée à l'époque devant le Conseil d'Etat. Qui n'y va pas aujourd'hui ?

« Pendant ce temps-là, le nombre de cellules commerciales va augmenter à Chateaufarine en octobre, Valentin a grandi aussi. Je suis allé voir comment se développe Saint-Dizier, qui se trouve dans une configuration semblable à Vesoul ; le président des commerçants constate que le chiffre d'affaires en ville a augmenté... ».

L'élus de Pusey et 1<sup>er</sup> vice-président de l'agglomération

vésulienne en charge du développement économique, rappelle en outre que le projet avait remporté l'adhésion de 16 des 20 membres de la commission développement à la CAV.

## « Idée »

Salan Soltani, président fondateur de la CIAPV (commerçants, industriels et artisans du Pays de Vesoul) le dit avec d'autres mots : « C'est aberrant vu la conjoncture qu'on puisse s'asseoir sur de l'emploi. Ils (les décideurs) ont certainement une idée pour en créer... », clache le commerçant implanté dans la galerie Leclerc. Il conseille à chacun, pour ou contre, de

« se remettre en question pour être compétitif ». Il n'est pas le seul à penser que « le grand danger pour le petit commerce, c'est surtout internet », et estime que « le consommateur a toujours raison : plus on lui donne ce qu'il veut, moins il ira ailleurs ».

En attendant la suite de l'histoire, la nouvelle bretelle de sortie d'Oasis a bien vu le jour. Financée dans ses études par le conseil général, et dans sa réalisation, par la Sopic (société en charge du développement d'Oasis) et l'entrepreneur Roger Martin. Elle sera inaugurée le 19 septembre. On imagine déjà dans quelle ambiance.

Philippe BROUILLARD